LES ROUSPÉTANCES DE « LA VOLIGE »

MONOLOGUE

PRIX : 30 CENTIMES

Eugène LEMERCIER (1862-1939)

1927

Texte établi par Paul FIEVRE, janvier 2026

Publié par Paul FIEVRE, février 2026

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Janvier 2026. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

LES ROUSPÉTANCES DE « LA VOLIGE »

MONOLOGUE

PRIX : 30 CENTIMES

PAR EUGÈNE LEMERCIER

Copyright 1927 by Francis Salabert. Propriété de S. E. M. F. A. Agence exclusive : ÉDITIONS FRANCIS SALABERT- 78, Avenue des Champs-Elysées (Arcades), 35, Bd des Capucines ? 107, AvenueVictor-Hugo, Paris. Vente en gros : Paris, 22 rue Chàuchat (14, rue de Lorum, Bruxelles) Tous droits d'exécution publique, de traduction» de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

PARIS - BRUXELLES - NEW-YORK. EDITIONS FRANCIS SALABERT. Vente en gros : 22, rue Chauchat, Paris 9ème. 14, rue de Loxum, BRUXELLES.

1927

PERSONNAGE

LA VOLIGE.

LES ROUSPÉTANCES DE « LA VOLIGE »

On m'a surnommé : « La Volige »
À caus' que j' suis plombier-zingueur,
Sur les toits, ignorant l' vertige,
D' temps en temps, j' rigol' de bon coeur ;
Mais, tout en faisant ma besogne,
Car, au fond, j'ador' mon boulot,
Y a des jours ousque j' pique un' rogne
À m'en fair' pêter l' ciboulot.

T'nez, où j' frémis sous ma casquette,
C'est quand j' vois, par un chassis d' toit,
Un' tit' femm' qui change d' liquette
Sans se douter qu' mézigu' la voit.
Vous croyez p't'êtr que je m' régale ?
Non. Ça m' fait faire un drôl' de blair.
Voir ça, c'est l' supplicé d' Tantale
Pour un homm' qu'est toujours en l'air !

Yen a qui dis'nt que j' lèv' le coude,
Moi, j' les r'gard' du haut d' mon balcon,
Sur un d'mi-s'tier, jamais je n' boude,
Et, quand j'y suis, j' vide·l' flacon ;
Étant soiffard de ma nature,
J' peux pas êtr' mon propre bourreau,
J'ador' le zinc, sur un' toiture,·
Mais j' préfèr' celui du bistro.

Souvent passe, au~d'ssus d' ma cabèche,
Un aéro, l' moteur ronflant ;
Quand il descend trop bas, je l' bêche,
L' pilote en est comm' deux ronds d' flan.
Ben, mon salaud, t'as pas les foies,
Là-haut, qu' j'y cri', comme un putois,
J' te tutoie, il faut qu' tu m' tutoies·
Pour qu'on march', tous deux, sur les toits.

En bas, j'entends l' chanteur des rues,
Pousser sa goualant' des carr'fours,
Et qu' des sergots à min's bourrues
Mèn'nt au bloc presque tous les jours.
L' type est pas d' la premièr' jeunesse,
On l'empêche d' gagner son pain,
Tandis qu' Julot veill' sa ménesse

Sergots : sergents [CNRTL]

Qui, bien tranquill'ment, fait l' tapin.

Je groume, et ça me scandalise,
Quand j' vois des marchands d' quatr'-saisons
Augmenter l' prix d' leur marchandise
Tout's les heur's, sans rim's ni raisons ;
Quand j' les vois, derrièr' leur carriole,
Envoyer quéqu' pauv' femme aux bains,
J' meurs d'envie d' leur f...ich', sur la fiole,
Toute une collection d' colombins.

Et cette engeance, les concierges ?
En fait d' ross's, c'est c' qu'on a fait d'mieux,
Yen a qui n'ont mêm' pas trent' berges
Et qui m'engueul'nt, moi, qui suis vieux :
Aussi, mon ambition, la seule,
Pour qu' mon bonheur il soy' complet,
C'est, si jamais je m' cass' la gueule,
De tomber sus l' dos du piplet.

FIN

PARIS - BRUXELLES - NEW-YORK. EDITIONS FRANCIS SALABERT. Vente en gros : 22, rue Chauchat, Paris 9ème. 14, rue de Loxum, BRUXELLES.